

## MAURICE RAVEL

1875-1937

■ ■ ■ ■ Gaspard de la nuit.  
Miroirs. Sonatine. Pavane pour  
une Infante défunte.

Anne Kaasa (piano).

Saphir LVC 001010, distribution

Disques Concord (CD : 165 F).

© 1999. TT : 1 h 09'58".

TECHNIQUE : 7,5 - Image limpide  
et bien définie. La prise proche rend  
l'écoute fatigante dans les *forte*.

D'origine norvégienne mais établie au Portugal, Anne Kaasa avait déjà été remarquée lors de la sortie d'un CD Grieg (chez Grave) très personnel. On ne s'attendait donc certes pas à qu'elle opte dans ces ouvrages pour la conception non-interprétative souvent de rigueur chez Ravel, sans pour autant imaginer une approche aussi subjective. « Je ne demande pas que l'on m'interprète, mais seulement qu'on me joue » : le mot fameux de Ravel - à mon sens

plus dirigé contre une certaine tradition pianistique postromantique, que contre ceux qui se donnent pour mission de lire entre les notes afin de révéler l'essence profonde d'une inspiration - n'a en tout cas aucunement paralysé la jeune artiste. Balayés, tous les clichés impressionnistes qui entourent le piano de Ravel ! C'est tout au contraire d'expressionnisme qu'il faut parler ici. Anne Kaasa fait des choix et les assume - avec la part de risque que cela suppose. Le tiède, le consensuel ne sont pas son affaire ! Les abîmes de noirceur et d'angoisse de *Gaspard de la nuit* et des *Miroirs* s'entrouvrent à nos oreilles avec des libertés qui choqueront (les fluctuations de tempo du *Gibet*, une pédale forte trop généreuse de manière générale), comme celles de Samson François suscitent l'ire des puristes. Mais parce que, à l'instar de ce dernier, elle introduit de l'imprévisible dans ces chefs-d'œuvre, la jeune interprète nous pousse à une écoute continuellement attentive. On la suit aussi dans sa volonté de fouiller le sous-bassement harmonique de la *Pavane*, avec un certain manque de naturel cependant. Celui-ci se fait beaucoup plus gênant dans la *Sonatine*, moins prompte à s'accommoder des conceptions de l'artiste que le reste du programme. En dépit de ce point faible et même si le plein aboutissement du Ravel d'Anne Kaasa demandera encore du temps, l'authentique singularité de ce CD est son meilleur atout. Une artiste à suivre de près !

◆ ALAIN COCHARD